



Les 50 ans du TNM
Cinq questions
à Michelle Rossignol

Page 5

Le chien et
l'araignée

Page 3

Amores Perros

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 24 SEPTEMBRE 2001



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Entouré d'une armée de collaborateurs, Jean-Pierre Coallier anime quotidiennement TQS A.M., de 9 h à 10 h 30.

TQS mise sur l'expérience de Jean-Pierre Coallier

Patron prospère et employé modèle, l'animateur a du plaisir à faire de la télé

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

La télévision québécoise avait sept ans quand Jean-Pierre Coallier a commencé sa carrière en 1959, trois ans après ses débuts à la radio. Dire de l'homme qu'il a « de l'expérience » relève de l'euphémisme : plus d'une quarantaine d'années de métier, comme animateur et comme patron, ça vaut son pesant d'or.

Voilà ce que TQS a compris. Et voilà pourquoi les patrons ont offert à Jean-Pierre Coallier l'animation d'un magazine quotidien, TQS A.M., en ondes de 9 h à 10 h 30 depuis le 27 août. Entouré d'une armée de collaborateurs (dont Marcia Pilote, Joe Bocan, Anne Létourneau, Serge Ébacher, Patrick Norman, Emmanuelle Gagnaud), Jean-Pierre Coallier commente au jour le jour l'actualité, les tendances, la mode et la consommation.

« Pas seulement les nouvelles à la une des quotidiens, mais les autres sujets qu'on délaisse un peu », explique-t-il. Celui qui affirmait avoir conclu sa carrière au petit écran est de retour après quelques années d'absence, sur l'insistance de son ami Jean-Luc Mongrain. « Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de persuasion de Jean-Luc », précise-t-il en blaguant à moitié. On y croit, puisque M. Coallier a accepté de quitter une heure plus tôt son émission de radio matinale pour animer TQS A.M.

Il a donné rendez-vous à La Presse au café le Rendez-vous des arts à la Place des Arts, juste en face de son bébé prodige, un studio de Radio-Classique dont il est le propriétaire souriant et comblé. La soixantaine entamée, Jean-Pierre Coallier, aime bien jouer les satyres en taquinant gentiment la serveuse, Anouk, qu'il connaît par son petit nom. Mais, c'est connu, il est solidement marié. À sa famille autant qu'à sa carrière. Derrière son allure fanfaron, Jean-Pierre Coallier est un redoutable homme d'affaires qui, sans en avoir l'air, sait parfaitement bien ce qu'il fait et comment il doit le faire.

« Je pense que je suis un bon employé corporatif », lance-t-il d'entrée de jeu, pour rassurer et faire rire la relationniste de TQS qui l'accompagne. « Je me souviens du premier chèque de paye que j'ai reçu quand j'ai commencé à travailler, raconte-t-il. C'était écrit dessus : parlez

en bien de votre compagnie, vous en faites partie. Et je savais que si je disais des choses pas correctes au sujet de ma compagnie, ça allait me retomber sur le dos, alors j'ai appris ma leçon très jeune. »

Qui mieux qu'un patron peut comprendre un autre patron ? Jean-Pierre Coallier a été propriétaire des stations de radio CFGF, CJML, CIME, CIEL et maintenant CJPX-Radio-Classique dont le succès a surpris tout le monde : plus de 500 000 auditeurs en moyenne. Et l'animateur vit très bien avec la tyrannie de l'audimat. Il respecte la game, comme il le dit. « C'est ça, le jeu ! insiste-t-il. Mes premières questions ont été : Que veut TQS ? Ils s'attendent à quoi ? Ils ont quoi comme part de marché, comparativement à TVA et Radio-Canada ? C'est très mercantile de ma part, mais je voulais savoir quelles étaient mes chances de réussite. J'ai embarqué dans ce projet pour voir si j'intéresse encore les gens et si je les intéresse assez pour qu'on puisse supplanter Radio-Canada. C'est mon but cette année, je ne m'en cache pas. Moi, je veux 20 % de part de marché. Et je vais être très triste si je n'ai pas 20 % de part de marché et j'espère qu'ils vont me « criser » dehors si je ne réussis pas. »

Il avoue que d'avoir travaillé des deux côtés de la clôture lui sert. « Je sais ce que c'est, un auditeur, affirme-t-il. On pense toujours que ce sont les directeurs des programmes qui mènent les stations de radio et les stations de télévision. Ce n'est pas vrai. Ce sont les cotes d'écoute et les agences de publicité. Et 75 % du budget publicitaire, tous produits confondus, s'adresse aux moins de 40 ans. Parce qu'à mon âge, même si j'ai plus d'argent qu'un jeune de 20 ans, je ne suis plus un consommateur influençable, j'ai mes habitudes. J'ai beau attirer 600 000 auditeurs à Radio-Classique, si mes auditeurs ont plus de 40 ans, j'ai de la difficulté à obtenir de la publicité. »

Il ne déplore pas les règles du jeu, bien qu'il considère qu'on ait tendance à se débarrasser trop vite de gens d'expérience. « Parlez-en à Bernard Derome ou Michèle Viroly », dit-il simplement. Et quand on lui demande si malgré tout, il peut avoir l'impression de prendre la place d'un jeune animateur, il répond que s'il

avait refusé l'offre de TQS, on n'aurait probablement pas engagé un jeune inconnu. « Mais je suis entouré d'un tas de jeunes à TQS A.M. », ajoute-t-il.

Une équipe qu'il se fait un devoir de respecter. « Je respecte non seulement mon directeur des programmes, mais mon réalisateur et mes chercheurs. Je ne suis pas la star. La comparaison que j'emploie régulièrement est : je sers aux tables ce que vous préparez dans la cuisine. Jamais je ne vais remettre en question le choix d'un invité ou une consigne qu'on me donne. Je fais ce qu'on me dit. Et ça me protège, parce que si je me pète la gueule, je peux dire : c'est toi qui m'a demandé de faire ça ! Et je suis tellement plus heureux comme ça. »

Heureux, il l'est. Aucun regret sur sa carrière qui l'a tenu éloigné de sa famille longtemps. « C'est un choix que j'ai assumé pleinement, confirme-t-il. Je suis plus proche de mes quatre enfants aujourd'hui qu'avant. Quand vous aurez des enfants de 30 ans, vous allez voir qu'ils ont encore besoin de vous. Les besoins sont différents, mais les besoins sont là. Je pense qu'aujourd'hui, leur mère est moins importante dans leur vie que le bonhomme. Parce qu'ils ont besoin de moi, de ma bonne vieille expérience, ils ont des besoins financiers aussi... Des choses que maman ne peut pas leur donner. »

Débarrassé de l'ambition dévorante de ses débuts où il avoue lui-même n'avoir pas toujours été « correct », il soutient qu'il a décidé à 50 ans de devenir l'homme le plus gentil de la terre, parce qu'il a des choses à se faire pardonner. Le rêve de sa vie, Radio-Classique, accompli, il peut maintenant faire de la télévision sans souci monétaire. « C'est la première fois que je fais de la télévision pour le plaisir d'en faire. » Père, grand-père et mari comblé, patron prospère et employé modèle, Jean-Pierre Coallier a atteint ce qu'on pourrait appeler la sérénité.

« Je n'en veux pas de pilule pour rester jeune, conclut-il. Je suis tellement plus fin, tellement plus brillant, tellement plus heureux aujourd'hui qu'à 40 ans quand je courais après quelque chose. Être jeune toute ma vie, non merci. »

« J'ai embarqué dans ce projet pour voir si j'intéresse encore les gens et si je les intéresse assez pour qu'on puisse supplanter Radio-Canada. »

Pour mieux défendre la diversité culturelle à l'échelle mondiale

ALAIN BRUNET

RADIO ET TÉLÉVISIONS publiques, quotas de diffusion à la radio ou à la télévision, crédits d'impôts accordés aux créateurs et à leur équipes, subventions à la création, à la production ou à l'exportation de contenus, on en passe. Mises en place par nos gouvernements afin de freiner l'invasion de la culture anglo-américaine, ces politiques culturelles devront bientôt être légitimées à l'échelle internationale. Mondialisation oblige...

Mais où les États pourront-ils défendre leurs politiques culturelles ? Sur quelle plate-forme ? Deux pistes sont actuellement envisagées : l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui s'apprête à adopter cet automne une déclaration sur la diversité culturelle, et le Réseau international sur la politique culturelle qui amorce aujourd'hui sa quatrième rencontre annuelle à Lucerne.

Les États du monde entier doivent préciser leur position à ce titre, car la pression américaine est de plus en plus forte en matière de culture. C'est que la culture et les communications constituent désormais le principal secteur d'exportation des États-Unis, ce qui explique leur détermination à négocier les questions culturelles dans le cadre des négociations ayant cours à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ainsi qu'à la Zone de libre échange des Amériques (ZLEA). En fait, les Américains considèrent que le livre, les périodiques, le cinéma, la télévision ou la musique populaire appartiennent au divertissement, par définition soumis aux lois du marché.

Au gouvernement canadien, comme c'est le cas de plusieurs pays européens, on soutient que la culture n'est pas une marchandise comme les autres. Pas question d'inclure la culture dans le cadre de ces négociations commerciales. Si on prône l'exception culturelle dans les accords commerciaux, encore faut-il s'entendre sur la question. D'où la mise en place du Réseau international sur la politique culturelle.

Le processus de la création de ce Réseau s'est amorcé à Ottawa en juin 1998 sous l'impulsion de Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien et instigatrice d'un véritable mouvement international d'États favorables à une diversité culturelle autre que celle préconisée par les Américains.

Cette semaine, donc, pas moins de 46 ministres de la culture se réunissent chez les Helvètes, et ce malgré la conjoncture. « C'est la décision de la Suisse ; la réunion était suffisamment importante, c'est aussi le moment de retourner au travail », explique Sheila Copps.

Pour la ministre canadienne, la priorité de cette réunion est la mise en place d'un instrument international qui permettra de traiter des questions inhérentes à la culture.



Sheila Copps

Voir DÉFENDRE en C2

radio **Première** CHAÎNE
www.radio-canada.ca/radio

Marie-France Bazzo
En semaine 9 h
Réalisation : Danielle LeBlanc

Invités cette semaine : Gilles Vigneault, Josiane Balasko et un « Vindicatif présent ».

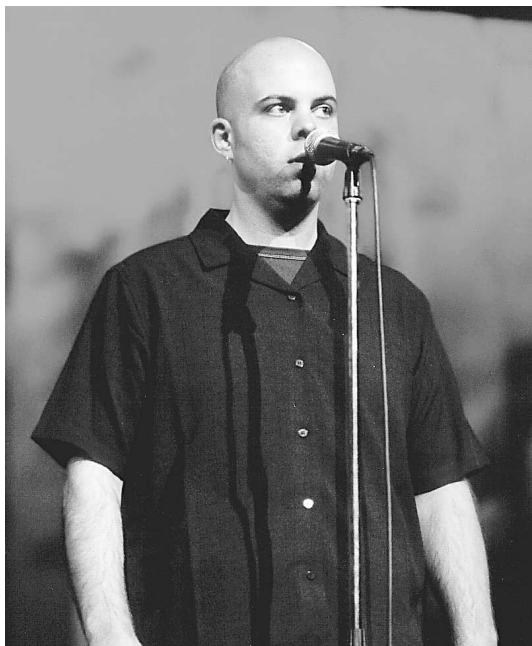
Écoutez pour voir.



Lundi à Indicatif présent : Hugo Dumas du cahier « Actuel » de La Presse parle de l'effet qu'auront les attentats aux États-Unis sur notre mode de vie. **La Presse**

106.3 FM Québec 101.1 FM Estrie 88.1 FM Mauricie Centre-du-Québec 90.7 FM Ottawa-Hull

95.1 FM Montréal



Photos collaboration spéciale, La Voix de l'Est

L'interprète Martin Roy (à gauche) et le jeune Pierre Lapointe (auteur-compositeur-interprète), ont gagné la faveur du jury du 33^e Festival international de la chanson de Granby.

FESTIVAL DE GRANBY

Une marmite pleine de talents

CATHERINE GAUTHIER
collaboration spéciale

APRÈS PLUS DE deux semaines d'activités intenses, le Festival international de la chanson de Granby a enfin couronné les deux lauréats de sa 33^e saison. Du côté des auteurs-compositeurs-interprètes, le jeune Pierre Lapointe a raflé les honneurs, tandis que Martin Roy a mis la main sur la palme des interprètes.

En se levant ce matin, les deux artistes ont dû se pincer plus d'une fois. Car même quelques heures après leur triomphe respectif, tous deux avaient peine à croire ce qui leur arrivait.

« Ah! C'est trop beau! s'est exclamé Pierre Lapointe, trophée en main. Moi qui ai toujours chanté un peu à l'aveuglette, me voilà rendu là... »

Pieds nus, vêtu d'un veston rayé et d'une cravate orange, le jeune homme — il n'a que 20 ans — s'est tout de suite approprié la scène du Palace. Ses textes, tout droit inspirés de l'absurde des dadaïs et surréalistes, se sont glissés dans l'oreille des spectateurs attentifs. Alors qu'il prône l'incohérence et aime déstabiliser son public, c'est plutôt lui qui, samedi soir, semblait l'être après avoir remporté son prix. « Je suis venu ici sans trop savoir où ça allait me mener, avoue-t-il. Et en écoutant les autres finalistes chanter, je m'étais presque oublié! »

Tout comme lui, Martin Roy flottait littéralement sur son nuage. « La joie me sort de partout! lançait-il à son tour. C'est hallucinant de penser à tout ça. » Avec une bouille sympathique et un talent inné pour le théâtre, l'interprète originaire de la région granbyenne a charmé le public — et le jury — avec son interprétation de la très théâtrale *Grosse Lulu* des Ménilmarlous. « J'ai sans doute séduit par les personnages que j'incarne sur scène, confie l'interprète encore

abasourdi. Et là, j'ai juste hâte de remonter sur scène. »

Encore une fois, la marmite du Festival débordait de talents. Outre les deux lauréats, d'autres finalistes ont offert des moments de pur bonheur aux spectateurs.

D'abord, Édouard Lamontagne, un vent de fraîcheur venu de l'Ouest du pays, a séduit la foule avec son sourire et sa musique joyeuse. Le jeune auteur-compositeur-interprète a d'ailleurs mis la main sur plusieurs prix, dont celui de la meilleure présence sur scène. Mieux encore, grâce au prix de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, il aura l'occasion de faire un stage aux rencontres d'Asstaffort en France, aux côtés de Francis Cabrel, « celui qui nous a fait découvrir la chanson en langue française ».

Plus international que jamais, le Festival a aussi accueilli des artistes venus d'outre-mer, dont la finaliste auteure-compositeuse-interprète Jeanne Cherhal. Bien assise au piano, la jeune femme y est allée de quelques anecdotes entre ses chansons, elle qui fut marquée par la poutine québécoise et le « foot américain ».

Bien sûr, le Festival de la chanson demeure avant tout un concours. Mais en plus de servir de tremplin aux artistes de la relève, il leur permet de faire de belles rencontres. « En me levant demain, je vais m'enlever de Sophie, d'Édouard et de Jeanne, admet Pierre Lapointe en parlant de ses copains finalistes. L'idée du concours, je ne l'avais plus en tête. C'était plutôt une belle aventure avec des gens qui sont devenus mes amis. »

Tandis que se forment ces amitiés entre artistes, de belles histoires se tissent aussi entre eux et le public. Coup de coeur par-ci, surprise par-là, la planète musicale du Québec se voit diversifiée par le festival de Granby. Et quand l'audace l'emporte, ça en colore le paysage.

DÉFENDRE

Suite de la page C1

Qui seront les principaux joueurs? « La France, répond madame Copps, est très importante dans le débat. Le Canada et la France, d'ailleurs, comptent être solidaires sur les questions fondamentales, c'est pourquoi j'ai prévu une discussion avec la ministre française Catherine Tasca avant la tenue de la rencontre, question d'être sur la même longueur d'ondes. »

Au gouvernement du Québec, on croit aussi à la nécessité d'un instrument hors de l'Organisation mondiale du commerce. Diane Lemieux, ministre de la Culture et des Communications, est au rendez-vous de Lucerne. Selon elle, les instruments que se donnent les peuples et les collectivités pour soutenir la culture ne devraient pas être jugés comme de simples entraves au commerce.

« Nous travaillons à faire reconnaître le droit des États et des gouvernements de soutenir la culture et d'élaborer librement leur politique culturelle et les instruments qui y concourent », déclarait-elle à la Première rencontre internationale des associations professionnelles du milieu de la culture, tenue à Montréal il y a deux semaines.

« C'est pour cela, ajoutait M^{me} Lemieux, que le gouvernement du Québec a fait connaître en juin 1999, par la voie d'une déclaration ministérielle, les grandes lignes de sa position en matière de diversité culturelle. Cette déclaration avançait notamment qu'il était essentiel que soit reconnue, à l'échelle internationale, la capacité des États et des gouvernements de soutenir et de promouvoir la culture (...), que la culture devait faire l'objet d'un statut particulier à l'égard des accords internationaux de commerce (...) et que ce statut devait être balisé par des règles consignées dans une convention ou tout autre instrument international approprié... »



Diane Lemieux

Si le principe de la mise en place de l'instrument est adopté, encore faudra-t-il en créer la structure et l'infrastructure... ou encore en investir une déjà en place.

« Ce qui est important et primordial, soutient M^{me} Copps, c'est que l'organisme, quel qu'il soit, doit être géré au niveau des ministères de la culture de ses États membres. À l'OMC, par exemple, les ministères du commerce sont au sommet des négociations, ce sont eux qui doivent signer les ententes. »

La ministre du Patrimoine canadien voit d'un très bon oeil la perspective de joindre les rangs de l'UNESCO.

« Nous avons déjà une structure de réseau international, nous pourrions très bien signer une entente et faire partie de l'UNESCO, qui demeure pour l'instant l'organisme international par excellence pour la culture, la science ou l'éducation. »

Actuellement toutefois, Sheila Copps considère que l'UNESCO n'est pas en mesure de faire le travail.

« Depuis trois ans, cette organisation n'a pas connu le processus vigoureux de ré-

flexion que nous avons vécu entre ministères de la Culture. C'est dire que notre réseau marche très bien à l'heure actuelle. Bien sûr, il y aura des divergences d'opinion à Lucerne concernant l'affiliation à l'UNESCO, nous voulons d'abord obtenir la reconnaissance de ce groupe de ministères de la Culture comme étant celui qui développera l'instrument international à l'extérieur de l'OMC. »

D'ici là? Tant et aussi longtemps que cet instrument ne sera pas mis en place, la position canadienne sera la suivante: « Le Canada ne signera aucune entente à l'OMC concernant la culture, on ne prendra aucun engagement à ce titre, point final. Le cabinet a adopté cette politique l'année dernière. » Au ministère du Patrimoine canadien, on espère sa mise en place dès l'an prochain lors d'une autre rencontre des ministères de la culture prévue en Afrique du Sud.

Pour Ivan Bernier, qui fut doyen de la chaire de droit de l'Université Laval et qui est devenu par la suite un des plus éminents spécialistes de la diversité culturelle au plan du droit international, la solution idéale réside dans un changement d'attitude de la part de l'UNESCO.

« Il faut que l'UNESCO réalise qu'elle n'a pas le choix si elle veut préserver un minimum de crédibilité. Si elle s'abstient d'aller au-delà d'une seule déclaration de principes, sa crédibilité en sera affectée. Ce problème de la diversité culturelle prend une ampleur que l'UNESCO n'avait pas soupçonnée, l'organisation a dû constater qu'elle était absente d'un débat qui la concerne principalement. Si l'UNESCO n'agit pas rapidement, on passera à autre chose, cette organisation sera exclue d'un débat d'ampleur internationale. »

« Le projet de déclaration sur la diversité culturelle, dit-il néanmoins, est assez intéressant, il soulève des questions qu'on voudrait voir soulever. Mais sur la question du suivi, ce n'est pas clair du tout. »

La perspective de la réintégration des Américains dans l'UNESCO est certes liée à l'inaction de l'organisation. Entre les branches, on laisse entendre que la direction de l'organisation espère le retour de la plus puissante nation en son sein, inutile d'ajouter qu'elle redeviendrait son plus important bailleur de fonds. Mais on imagine mal les États-Unis se joindre à une organisation qui s'opposerait à ses visées en matière d'exportation des produits culturels.

« L'UNESCO est confrontée à ce problème: qu'ils soient à l'intérieur ou hors de l'organisation, les États-Unis vont s'objecter. Les dirigeants de l'UNESCO auront-ils le courage d'aller au-delà d'une déclaration de principes sur la diversité culturelle? Ça, on le verra très bientôt. »

Et si l'UNESCO n'est pas l'instrument, quel sera-t-il? Pour Ivan Bernier, le seul organisme qui a une longueur d'avance est le réseau des ministères de la Culture qui représentent 46 États. « Si, à Lucerne, la recommandation concernant l'instrument s'avère positive, ce groupe-là va progresser. Sinon, il faudra considérer regrouper un certain nombre d'États qui sont convaincus de la nécessité d'un tel instrument hors de l'OMC. »

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 P **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Revoilà ce jeu pour les cracks.

19:00 r **MÉCHANTE SEMAINE**
Première d'une nouvelle émission qui fait une revue humoristique de la semaine précédente. Avec André Ducharme, Chantal Francke, Mélanie Maynard et Christian Bégin.

19:30 a **LA VIE LA VIE**
Toujours le meilleur téléroman.

20:00 r **UN AN PLUS TARD**
Il sera question de la Palestine, des faillites dans les libérations conditionnelles et des naufragés d'un traversier grec.

20:00 0 **GRANDS REPORTAGES**
Onde de choc: comment fonctionnent les réseaux islamiques intégristes et quelle est leur infiltration dans la société occidentale.

20:00 **SÉRIE NOIRE**
L'engloutissement de Saint-Jean-Vianney dans le Saguenay le 4 mai 1971.

21:00 a **L'OR**
Le méchant de Jean-Marc Parent apparaît.

22:30 r **LE GRAND BLOND**
Pascale Bussièrès, Michel Mpambara et au Club: Gregory Charles.



Michel Mpambara

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	Ce soir / q	Objectif Emploi (18:30)	Virginie	La Vie la vie	Mon meilleur ennemi		L'Or		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	L'Aventure... (23:25)	4	4
	v														
TVA	c	Le TVA	Ultimatum	Méchante Semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard / Naufragés d'un traversier grec		Ally McBeal		Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Pascale Bussièrès	Sports / Lot. (23:52)		7	7
	o	18 heures													
TQ	y	Macaroni tout garni	Malcolm	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cent Titres	Cinéma / ROLLING (5) Documentaire		Les Choix de Sophie	Tous contre un	Cultivé et bien élevé		8	8
	e														
TQS	z	Grand Journal (17:00)	Flash	Fun noir	Faut le voir pour le croire	Cinéma / UN MAFIOSO AMOUREUX (5) avec John Turturro, Mary-Louise Parker				Le Grand Journal		110%	Flash	5	5
	k														
CTV	t	Pulse		Who Wants to be a Millionaire?		The Weakest Link		Third Watch		The Sopranos		CTV News (23:07)	... (23:37)	11	11
	l	News											... (23:37)	45	58
RC	CBC	CBC News: Canada Now		Niagara	Improv...	This Hour...	Made in...	Foreign Objects		The National		The National	Sexual...	13	13
	ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?		NFL Football / Redskins - Packers						22	22
TVA	CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	...Raymond	The Ellen Show	Family Law		News	Late (23:35)		21	21
	NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Weakest Link	Dateline NBC		Crossing Jordan / Début			Tonight (23:35)		18	23
TQ	J	Newshour		Bus. Report	...Delivery	Evolution / Darwin's Dangerous Idea (1/4)				Niagara Falls, A Naked...		Cinéma / THE MARRYING...		43	20
	O	BBC News	Bus. Report	Newshour						Natural History of...Chicken		BBC News	Charlie Rose	46	57
PBS	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / George W. Bush	Law & Order			American Justice		Law & Order		73	39
	¥	Astor Piazzolla		Création / Evgueni Khaldei		Ovation / Bach Cantatas	Paris Modes			Cinéma / NÉ EN ABSURDISTAN (4) avec Karl Markovics				31	31
RC	2	Catharsis - Jazz Cabaret		Videos	Nation...	Steps	La La Lock	Showgirls		Explosive Dance		NYPD Blue		72	34
	3	Contact Animal / Métiers de...		Africa / Savane, le retour...		Technopolis / La Ville	Biographies / Jim Jones	La Femme bionique		Cinéma / FURIE (3)				20	20
TVA		Third Rock	Atto...	Frasier	Friends	Gilmore Girls	Grand Rabbini de France	Crossing Jordan		Indo-Mtl...		Late Show		14	14
	(Histoire des formes urbaines		Introduction à la gérontologie		Physiologie et Vieillessement	D'un parent	Christianisme au Moyen Âge	Branche-toi.qc.ca		Kindergart.			18	26
PBS	5	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery / ...Instinct		...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca					37	37
		...au Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Europuzzle	...à bord	Escapades...	Lonely Planet / Pays Baltes	Golfs...	D'ici &...		Vidéo Guide / Grèce		23	51
RC	-	...Stevens	The Jersey	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / THOSE DARING YOUNG MEN IN THEIR... (4)			Liszt's Rhapsody (23:10)					68
	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Special: Who Wants to be a Princess?		Angel		Star Trek: Voyager				36	46
TVA	W	News (17:30)	National	Bob &...	E.T.	Boston Public	...Raymond	The Ellen Show	Family Law			Sports		3	3
		Tournants... amiante		L'Histoire à la une		Série noire / St-Jean-Vianney	Institutions... Ste-Justine	Cinéma / MISSION ESPIONNAGE (4) avec John Shea						25	53
RC		Odysseys	Scattering...	Tour of Duty		Turning Points / The Patriot...	Secrets of the Dead	Fatal Flood		The Untouchables				49	47
		Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	...Homes	Little Miracles	Extra	The Lofters	Skin Deep	Taking it off	Little Miracles			71	29
CÂBLE	X	L'Heure Franco		Max Musique		Musicographie / Les Classels	Les Classiques des Classels	Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / Les Classels				32	48
	8	InfoPlus		d.	M. Net	M+ 15 ans	Hip Hop	VJ Pierre Landry		Megahitplus	1-2-3 Punk	Top Sexy		30	30
RC	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin		The National		Reflections: P. Trudeau...		counterSpin		48	25
	0	RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	N.Y. (19:20)	Onde de choc		Le Téléjournal et Le Point	Maison neuve / Riposte des É.-U.	Le Canada auj.	RDI à New York			19	19
CÂBLE	!	RDS ce soir	Sports 30	Entre, lignes	Mag. Expos	Omnium de quilles en double		Billard / Concours d'habiletés	Sports 30 Mag	Combats d'arts martiaux...				33	33
		Au nord du 60e		Médocopter		Le Clown		Collection Romance		Sexe à New York				24	52
RC	F/X			North of Sixty		Queen of Swords	Paradise Falls	Queen as Folk		Cinéma / BEEFCAKE (4)				40	40
	.	Highlander		First Wave		Buffy the Vampire Slayer	Sheena, Queen of Jungle	Star Trek: Voyager		X-Files					32
CÂBLE)	Sportscentral	Last Word...	Boxing: Fight Time			Last Word...	You Gotta...	Sportscentral	You Gotta...	Last Word...			38	38
	..	Jeunes du...	Volt	Panorama		Chasseurs...	...la science	Cinéma / UNE JOURNÉE CHEZ MA MÈRE (5)		Panorama					
RC	Z	Trading Spaces		Daring Capers		Trauma / Mind over Matter	Maternity Ward	Love, Sex and the Miracle...		Trauma / Mind over Matter				39	27
	#	Off the Record	Sportscentre	Boxing / Fernando Vargas - Shibata Flores			WWF Raw is War			Sportscentre				28	28
RC	Y	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri...gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri...gang	34	45
	P	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Des racines et des ailes			Strip-tease / Le Dr Plastique	Bibliotheca	Jrnl b. (23:03)	d.			15	15
RC	+	Brilliant...	Brainbounce	Vista		Studio 2		Cinéma / A CLUBBABLE...		The Battleships		Imprint	Studio 2	74	56
	U	L'argent...	Les Copines	...la vie	Loi du retour	Médecine...	Les Copains	C'est mon choix	...la cigogne	Les Copines	Femmes			35	44
RC		CitéMag	Le Guide de l'auto			Micro-Info		CitéMag Québec Week-end	CitéMag	Le Guide de l'auto				9	9
		L'Homme...	Double Vie...	...galaxie	Jumelles...	Dawson		...galaxie	Vice Versa					16	16
RC	\$	State of...	Zack Files	Screech...	Grizzly...	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio Active	Student...	Big Wolf...	Treasure	44	18
		Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz	Techno...	Invasion Planète Terre		Des histoires extraordinaires	Alerte Météo	Highlander				26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

Le Quatuor de Miami: la perfection

CLAUDE GINGRAS

ON N'ASSOCIE habituellement pas la ville de Miami à des activités culturelles particulièrement importantes, encore moins à l'existence dans ses murs d'un quatuor à cordes égal aux plus parfaits qui nous soient venus des grands centres musicaux du monde.

Surprise totale, donc, ce Miami String Quartet qui assurait hier après-midi le plus exaltant départ à la 110^e saison du Ladies' Morning Musical Club. J'avais complètement oublié un précédent concert au Club, il y a deux ans; il semble d'ailleurs que je ne sois pas le seul à avoir perdu tout souvenir de cette première visite ici.

Peu importe. Ce qui compte, c'est ce que nous — nous étions environ 400 — avons vécu là hier après-midi: une expérience absolument envoûtante de la première à la dernière minute, y compris ce rappel idéalement choisi pour cadrer avec la lourde émotion que vit présentement le monde entier. Les musiciens n'avaient pas besoin d'identifier la pièce. Dès le premier accord, nous y étions: l'Adagio du compositeur américain Samuel Barber. Le Miami prit le morceau à un tempo extrêmement lent mais pleinement justifié (car il est effectivement marqué « Molto adagio » dans la partition) et l'interpréta dans le sentiment le plus triste qu'on puisse imaginer. J'en ai encore les larmes aux yeux. Près de moi, des gens écoutaient la tête entre les mains, comme en prière.

Pour revenir au côté pratique, précisons que le Miami a été formé en 1988 et que deux de ses membres fondateurs y sont encore: le violoncelliste et la violoniste de second pupitre, soit Keith Robinson et sa femme Cathy Meng. L'altiste Chauncey Patterson s'est joint à eux en 1990 et le premier-violon Ivan Chan, en 1994.

Leur programme n'était pas le plus original qui soit. Ainsi, je continue de trouver regrettable que les quatuors américains de passage ici ignorent presque systématiquement la musique de leur pays ou acceptent que les imprésarios la leur fasse omettre de leurs programmes, et que, pour ce qui concerne la musique contemporaine, les quatuors, d'où qu'ils viennent, s'en tiennent presque toujours aux valeurs les plus sûres comme — hier encore — le plus connu des 15 Quatuors de Chostakovitch, le huitième.

Néanmoins, à partir d'un programme qui, entre d'autres mains, eût été simple routine, le Miami construisit un concert passionnant à suivre. Y étaient représentés, trois époques et trois styles: le premier et post-haydnien Beethoven, le Chostakovitch le plus sombre et, retour en arrière après l'entracte, le Debussy encore romantique.

Ces trois mondes bien différents, le Miami les recréa fidèlement à travers des qualités de base inchangées dont la plus évidente est la sonorité, toujours dense et unifiée. On dirait un seul instrument et pourtant, s'y détachent tour à tour, un violoncelle, un alto, un premier-violon et même un second (ce perpétuel « oublié ») qui tous pourraient être solistes.

Le troisième des Quatuors op. 18 de Beethoven, l'un des moins joués des six, est articulé selon la plus belle limpidité classique. Dommage que les reprises soient omises (pour des raisons de longueur, semble-t-il). En total contraste, les sonorités se font âpres pour le Chostakovitch, écho des horreurs de la guerre. Et comme chaque musicien sait rappeler sans merci et continuellement, à travers les cinq mouvements enchaînés, le menaçant motif initial de quatre notes. Total changement d'atmosphère avec le Debussy, où la sonorité devient d'une incroyable fraîcheur, où le « doucement expressif » du troisième mouvement conviendrait à l'oeuvre entière.

QUATUOR À CORDES DE MIAMI - Ivan Chan et Cathy Meng Robinson (violons), Chauncey Patterson (alto) et Keith Robinson (violoncelle). Dimanche après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club.

Programme:
Quatuor no 3, en ré majeur, op. 18 no 3 (1798-99) - Beethoven
Quatuor no 8, en do mineur, op. 110 (1960) - Chostakovitch
Quatuor en sol mineur, op. 10 (1893) - Debussy

Le chien et l'araignée

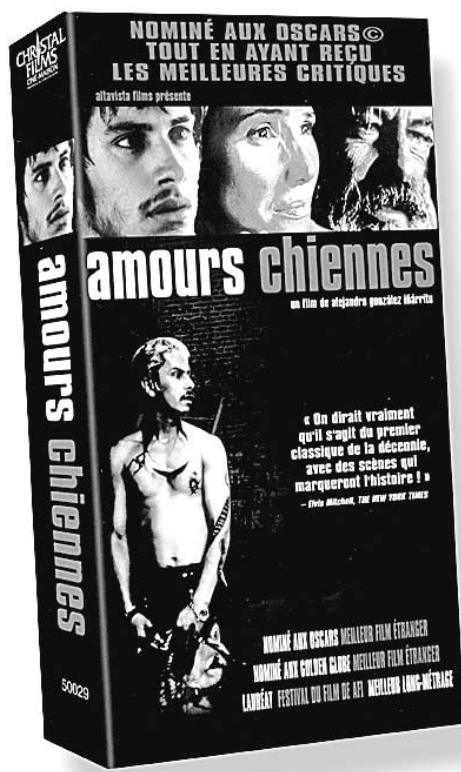


NUTILE DE CHERCHER dans l'intégrale des *Fables de La Fontaine*: le poète animalier (!) n'a jamais chanté — ni dansé — *Le Chien et l'Araignée*. Deux bestioles qui, pour tout dire, squattent seulement le titre de deux nouveautés vidéo de la semaine. Un lien tiré par les poils, inutile d'insister.

Pour ce qui est du premier, il apparaît en plusieurs exemplaires dans *Amores Perros* d'Alejandro Gonzales Inarritu. Un premier film qui a du mordant — du chien, quoi! — et qui, surtout, trace un portrait non robot du Mexico d'aujourd'hui. Pas une carte postale pour touristes. On va au coeur de la réalité, un coeur qui bat, qui saigne. Qui vit. Ce Mexico palpitant est dessiné par l'intermédiaire de trois histoires qui, en s'imbriquant, finissent par n'en former qu'une. Une forme d'autant plus magnifique qu'elle n'est pas à son propre service mais à celui d'un récit mené à un rythme qui bat comme un coeur fou. On en sort essoufflé. Bousculé.

Ce, dès les premières images. La première scène, dans laquelle un chien se vide de son sang dans une voiture conduite par un jeune homme paniqué et hurlant. L'accident est inévitable. Il arrive donc. La jeune femme à bord de la seconde automobile, elle aussi propriétaire d'un chien, pleure et crie derrière sa vitre maculée de sang. Le sien. Fondu au noir. Les trois pistes de ces *Amours chiennes* ont été présentées. Aux spectateurs de les suivre. Au pas de course — le « à quatre pattes » est facultatif.

Quant à l'araignée de *Along Came A Spider*, elle fait preuve de l'hypocrisie d'un chat et du mimétisme d'un caméléon. Une animalerie à elle seule — et l'image n'est pas gratuite, comme s'en rendront compte ceux qui découvriront ses nombreux visages en se



laissant prendre dans cette toile. On y suit le docteur Alex Cross et une agente du FBI lancés sur les traces du ravisseur de la fille d'un sénateur. Le hic, c'est que si les coups de théâtre (et non de chapeau) se multiplient, les motivations des personnages ne percent jamais du scénario. D'où l'impression qu'il peut arriver n'importe quoi à n'importe qui. En fait, c'est un peu ça.

★★★★

AMORES PERROS
(V.F.: AMOURS CHIENNES)
Drame de moeurs d'Alejandro Gonzales Inarritu. Avec Emilio Echevarria, Gael Garcia Bernal. Sortie: 25 sept. (VHS et DVD angl.)

★★ 1/2

ALONG CAME A SPIDER
(V.F.: Le Masque de l'araignée)
Drame policier de Lee Tamahori. Avec Morgan Freeman, Monica Potter, Michael Wincott. Sortie: 25 sept. (VHS et DVD angl.)



APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN VRAC

★★★

A KNIGHT'S TALE
(V.F.: CHEVALIER)
Comédie de Brian Helgeland. Avec Heath Ledger, Mark Addy, Rufus Sewell. Sortie: 25 sept. (VHS et DVD angl./fr.)

VRAIMENT, LE TYPE de film auquel on adhère, le sourire aux lèvres en sifflant: « C'est pas sérieux... »; ou que l'on a envie de jeter aux poubelles, de préférence après l'avoir piétiné — pellicule, acteurs, réalisateur et tutti quanti inclusivement. La chose s'intitule *A Knight's Tale* et se présente comme un hybride entre le film de chevalerie, le match de sport (au choix, le sport) et la compilation de succès rock. Conclusion: puristes et perplexes s'abstenir. Pour les autres, une joute de plaisirs totalement inconséquente et jetable après usage. Sur son destrier, voici le jeune et blond William, dont on suivra les combats au cours d'une saison qui dépassera toutes ses espérances: d'origine modeste, il n'aurait jamais pu prendre part aux joutes destinées aux nobles s'il n'avait pas enfilé l'armure d'un vrai de vrai chevalier. Mort. Bien sûr, l'ami est beau comme un coeur et talentueux. Il ne va pas de faire des amis. Mais des amies, par contre...

★★

LA CONFUSION DES GENRES
Comédie de moeurs de Ilan Duran Cohen. Avec Pascal Gregory, Nathalie Richard, Vincent Martinez. Sortie: 25 sept. (VHS)

LA CONFUSION DES GENRES? C'est bien peu dire. Vous vous êtes presque endormie dessus alors que le copain cinéphile-maniaque a a-do-ré — en pesant sur chaque syllabe s'il vous plaît. Quant au couple parfait qui vit pas loin pas loin, ben... il porte maintenant quelques cicatrices: lui, a aimé (vous n'étiez pas là pour savoir si ça allait avec appui sur la syllabe); elle, s'est ennuyée. Votre sondage s'arrête là. Impossible, donc, de conclure que *La Confusion des genres* serait un film destiné au genre masculin. Quoi qu'il en soit, on y découvre (dans tous les sens du terme) un avocat qui fréquente les bras plutôt que les bars. Hommes et femmes lui tendent les leurs. Et lui, si-tant-tellement aimé (sans qu'on comprenne pourquoi) se complait dans son indécision. Somme toute, un sympathique personnage. Allez, c'est décidé: vous l'invitez au prochain party.

★★ 1/2

REMBRANDT
Drame historique de Charles Matton. Avec Klaus Maria Brandauer, Romane Bohringer, Jean Rochefort. Sortie: 25 sept. (VHS)

IMPOSSIBLE DE NE PAS penser à la justesse et à la beauté du *Pollock* d'Ed Harris lorsqu'on suit le train lourd et poussif que Charles Matton a mis en marche pour raconter Rembrandt. Peut-être que le réalisateur — peintre à ses heures, photographe et écrivain (il a écrit un roman portant sur la vie du peintre néerlandais) — avait le nez trop collé sur le sujet (et ses toiles) pour parvenir à élaborer un scénario qui soit plus « cinégénique » et fasse moins historien d'art. Bref, il faut vraiment être un amateur du travail de l'artiste pour adopter cette oeuvre sombre (oui, oui, comme un tableau de Rembrandt!) où le peintre apparaît morose, grincheux, intransigeant. Il l'était peut-être. Sûrement, même — Matton connaît sa matière. Mais le tout se déroule sans parvenir à intéresser le spectateur. Comme un cours donné par un piètre professeur.

★★★

THE INVISIBLE CIRCUS
(V.F.: LE CIRQUE INVISIBLE)
Drame de moeurs d'Adam Brooks. Avec Jordana Brewster, Christopher Eccleston, Cameron Diaz, Blythe Danner. (VHS et DVD angl./fr.)

LE CIRQUE ÉVOQUÉ par le titre d'*Invisible Circus* est le nom d'une commune hippie où Faith, jolie blonde qui ressemble à une certaine Marie qui avait un je-ne-sais-quoi, s'est intégrée pour vivre comme on pouvait vivre à l'époque de j'avais-des-fleurs-dans-les-cheveux. Et quand les sensations communales n'ont plus été suffisantes, la jeune femme a pris son sac à dos, son copain virilement surnommé Wolf et ses convictions pacifistes pour filer en Europe. Elle n'en est jamais revenue. S'est suicidée au Portugal. Quelques années plus tard, en 1976, sa jeune soeur décide de comprendre. Part à son tour. Remonte la piste. Pas toujours jojo. Et pas toujours crédible. Cameron Diaz en hippie, passe encore. Très bien, en fait. Mais en poseuse de bombes, c'est une autre paire de manches. Quoique par les temps qui courent...

Hardball reste en tête du box-office

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Le film *Hardball*, dont l'intrigue se déroule dans le milieu du baseball, s'est maintenu au cours du week-end en tête du box-office nord-américain pour la deuxième semaine consécutive, selon un bilan provisoire de l'entreprise Exhibitor Relations.

Mettant en vedette Keanu Reeves, *Hardball* raconte l'histoire d'un joueur insensible à qui il est pro-

posé d'entraîner une équipe d'enfants pour payer ses nombreuses dettes. Le film a engrangé des recettes à hauteur de 8,2 millions de dollars.

En deuxième place figure *The Others*, réalisé par l'Espagnol Alejandro Amenabar et interprété notamment par Nicole Kidman, avec 5,2 millions de dollars. *The Glass House* arrive troisième devant *Rush Hour 2* et *The Musketeer*.

SPECTACLES

Salles de répertoire

- BAD (THE) LIEUTENANT**
Cinéma du Parc (3): 21h.
- BULLY**
Cinéma du Parc (2): 17h15, 19h20, 21h30.
- ÉLOGE DE L'AMOUR**
Cinéma Impérial: 14h30, 16h30, 19h, 21h15.
- EXTERMINATING (THE) ANGEL**
Cinéma du Parc (3): 19h15.
- ROAD (THE) HOME**
Cinéma du Parc (1): 17h, 18h45, 20h30.
- TOGETHER**
Cinéma du Parc (3): 17h15.

Musique

- PLACE DES ARTS**
(Salle Wilfrid-Pelletier)
Lun., 19h30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Nathalie Paulin, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano. Symphonie no 2 (*Résurrection*) (Mahler). Piano Nobile, 18h30, conférence préparatoire: Claudio Ricignuolo. (Reprise ven., 20h, église du Saint-Nom-de-Jésus (4215, Adam); conférence: 19h.)
- UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**
Dim., 15h30, Quatuor à cordes de Miami. Quatuor op. 18 no 3 (Beethoven), Quatuor no 8 (Chostakovitch), Quatuor (Debussy). Ladies' Morning Musical Club.
- CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS**
(400, Saint-Paul E.)
Dim., 20h, Les Voix Humaines (violes de gambe), Barthold Kuijken, flûtiste, Eric Milnes, claveciniste. Telemann.

- DES SOURCES 10** (514) 685-1192
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
AMERICAN SWEETHEARTS (G) 7:15
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:15-9:45
GLITTER (G) 7:00-9:20

- MEGA-PLEX SPHERETECH 14**
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:30-9:35
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10-9:45
GLITTER (G) 7:00-9:20
HARDBALL (G) 7:05-9:30
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:10-9:35
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SHORTS, T-SHIRT & CAP (G) 9:20
SOUL SURVIVOR (13+) 7:05
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:00-9:25
THE OTHERS (G) 7:20-9:35
THE PRINCESS DIARIES (G) 7:05-9:25
THE SCORE (G) 7:15-9:45
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:15-9:45

- THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**
(3900, St-Denis)
Catoblépas, de Gaëtan Soucy. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Annick Bergeron et Ginette Morin. Création d'UBU: 20h.
- THÉÂTRE PROSPERO**
(1371, Ontario E.)
Le Théâtre de la Récidive invite à la lecture de *Mein Kampf* (farce) de George Tabori. Mise en lecture de Jean-Claude Côté: 20h.

- LA PETITE LICORNE**
(4559, rue Papineau)
La terre est tellement grande... Texte et interprétation de Margaret McBrearty. Mise en scène de Nadia Drouin: 20h.

- Variétés**
- CASINO DE MONTRÉAL**
Les Crooners au Casino: 13h30.
- CLUB SODA** (1225, St-Laurent)
Charlatans UK: 20h30.
- PETIT CAMPUS** (57, Prince-Arthur E.)
The Delegates: 20h30.
- LA PLACE À CÔTÉ** (4571, Papineau)
Les Lundis Tordants avec Étienne Langevin et François Valade: 21h.
- P'TIT BAR** (3451, St-Denis)
Patrick Lavoie chante Renaud, Desjardins, etc.: 21h30.
- L'ESCOGRIFFE** (4467, St-Denis)
Lundis à gogo avec les Merry Makers: 22h.

ISAAC STERN (1920-2001)

Le virtuose de l'archet était aussi un humaniste

Agence France-Presse



Photothèque La Presse ©

NEW YORK — Virtuose de l'archet et pédagogue enthousiaste pour transmettre « le bonheur de jouer », Isaac Stern, mort samedi à New York, à l'âge de 81 ans, à la suite d'une crise cardiaque, était aussi un citoyen du monde, engagé et humaniste.

« Ambassadeur culturel » des États-Unis — son pays depuis l'âge de dix mois après une naissance en Ukraine dans une famille juive, le 21 juillet 1920 —, il passa sa vie à parcourir le monde, avide de rencontres et en quête de « simplicité » musicale.

« Le violon est un prolongement de la voix », disait ce New-Yorkais qui joua en URSS en pleine guerre froide, en Chine peu après la Révolution culturelle, en Israël au sommet du mont Scopus à Jérusalem peu après la Guerre des six jours.

En 1960, il devient la figure de proue d'une action internationale destinée à sauver le Carnegie Hall de la destruction promise. Sa réussite lui vaudra de rester, pendant 40 ans, le président de cette salle de concert new-yorkaise mondialement réputée.

Allergique à tout sectarisme musical, Isaac Stern qui avait commencé le violon avec sa mère, interpréta et enregistra plus de 200 oeuvres de 63 compositeurs aussi bien classiques que contemporains. Bach, Beethoven, Brahms, Mozart, mais aussi Peter Maxwell Davis, Henri Dutilleul, Leonard Bernstein, Krzysztof Penderecki, parmi de nombreux autres. « Tous ces compositeurs, disait-il, ont laissé une vraie vision du monde qu'on peut entendre si on est sensible à la musique. »

« Toute la musique occidentale tient en quatre siècles », affirmait-il, soulignant que « pour bien jouer une oeuvre (...) c'est une question de culture et de volonté ». Contrairement à de nombreux violonistes, aux Stradivarius il préfère les Guarnerius dont il trouve le son plus profond, plus sensuel. En 1979, l'année même du rétablis-

ment des relations diplomatiques sino-américaines, il est pendant un mois avec sa famille l'invité officiel de la Chine pour des rencontres avec le peuple chinois et des musiciens, des concerts, des cours. De ce séjour sortira un film, *De Mao à Mozart*, remarquable leçon de musique pour « jouer avec le coeur » et document passionnant sur la Chine trois ans seulement après la Révolution culturelle. En 1981, il recevra l'Oscar du meilleur documentaire.

Au printemps 1999, il met fin à son boycott musical de l'Allemagne en acceptant finalement d'aller diriger à Cologne un atelier de musique de chambre. « Pour jouer devant des gens, je dois vraiment les aimer et cela m'est difficile avec le public allemand. » « C'est moi qui souffre le plus de ce boycott, disait-il avant son revirement, car je ne jouerai jamais devant le public qui, en raison de son incroyable et unique tradition musicale, m'aurait vraisemblablement mieux compris que tout autre au monde. »

Néanmoins, il soulignait que ses deux fils, Michael et David, tous deux chefs d'orchestre, s'étaient formés en dirigeant des orchestres allemands. David a même épousé une Allemande, — « la gentillesse personnifiée », dit-il de sa belle-fille.

Créateur du Centre musical de Jérusalem, il avait également souhaité aider les Palestiniens à mettre en place une structure, mais l'Intifada l'en avait empêché. Évoquant il y a un an la situation au Proche-Orient, il trouvait « effarant de voir à ce point la haine l'emporter sur l'humanité ». « Si les adultes veulent la paix, ils seraient bien inspirés d'enseigner aux enfants autre chose que la violence. Pour faire la paix, il faut d'abord apprendre aux jeunes à vivre ensemble », remarquait-il.

Pendant la guerre du Golfe, il avait donné un concert mémorable à Jérusalem devant une foule de spectateurs équipés de masques à gaz en raison des menaces d'attaques de missiles Scud irakiens.

Petit homme rond, plus gourmand que gourmet comme il l'avouait, Isaac Stern a dévoré la vie avec passion, ne dormant que trois heures par nuit. Des problèmes cardiaques et une opération du canal carpien l'avaient contraint à ralentir son rythme. À 81 ans, la « voix du violon » s'est finalement éteinte ce 22 septembre. Elle survivra néanmoins dans ses centaines d'enregistrements, tous réalisés pendant plus de 50 ans avec la maison de disques Sony Classical.

Il laisse dans le deuil sa femme, trois enfants et cinq petits-enfants.

WWW.CINEMAS GUZZO.COM

TOUTES NOS SALLES SONT EQUIPEES DE SON DIGITAL!

MARDIS & MERCREDIS \$5

Horaires du 24 au 27 septembre

Le PARADIS (514) 354-3110
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
AMERICAN SWEETHEARTS (G) 7:15
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10
GLITTER (G) 7:00-9:20
HARDBALL (G) 7:05-9:30
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
THE GLASS HOUSE (13+) 7:20-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
THE OTHERS (G) 7:30-9:35
THE PRINCESS DIARIES (G) 7:05-9:25
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 9:25

TERREBONNE 8 (450) 471-6600
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 9:30
L'AMOUR À COUP SUR (G) 7:20-9:25
CENTRE MONDE (13+) 7:05-9:00
LE COUPLE CHERI (G) 7:20-9:25
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:05-9:25
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

MEGA-PLEX Centre JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5546
BELPHEGOR: LE FANTÔME DU LOUVRE (G) 7:05-9:05
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:10-9:20
L'AMOUR À COUP SUR (G) 7:30-9:40
LE NEUJEU (G) 7:05-9:20
L'ENTRE-MONDES (13+) 7:05-9:00
LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10
LE COUPLE CHERI (G) 7:15-9:35
LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:10-9:30
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
NUIT DE NOÛVE (G) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:10-9:35

MEGA-PLEX PONT-MAU 16
LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 947-4435
BELPHEGOR: LE FANTÔME DU LOUVRE (G) 7:15
CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS (G) 9:15
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:15-9:20
HEURE LIMITE 2 (G) 7:20-9:20
L'AMOUR À COUP SUR (G) 7:30-9:40
LE NEUJEU (G) 7:05-9:20
L'ENTRE-MONDES (13+) 7:05-9:00
LA CHAMBRE DU FILS (G) 7:20-9:20
LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 7:00-9:25
LE COUPLE CHERI (G) 7:15-9:35
LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:05-9:25
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
NUIT DE NOÛVE (G) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:10-9:35
VERCINGETORIX (13+) 9:45

LANGELIER 6 (514) 255-5551
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:05-9:00
LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:45
LE COUPLE CHERI (G) 7:20
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25
NUIT DE NOÛVE (G) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 9:40

SIE-THERESE 8 (450) 979-4044
FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 9:30
L'AMOUR À COUP SUR (G) 7:25
L'ENTRE-MONDES (13+) 9:35
LE COUPLE CHERI (G) 7:20
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:05-9:25
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:20-9:25
LES AUTRES (G) 7:30-9:35
NUIT DE NOÛVE (G) 7:00-9:00
ROCK STAR (V.F.) (13+) 7:15-9:20

DES SOURCES 10 (514) 685-1192
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:30
AMERICAN SWEETHEARTS (G) 7:15
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:15-9:45
GLITTER (G) 7:00-9:20

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:30-9:35
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10-9:45
GLITTER (G) 7:00-9:20
HARDBALL (G) 7:05-9:30
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:10-9:35
RUSH HOUR 2 (G) 7:10-9:10
SHORTS, T-SHIRT & CAP (G) 9:20
SOUL SURVIVOR (13+) 7:05
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:00-9:25
THE OTHERS (G) 7:20-9:35
THE PRINCESS DIARIES (G) 7:05-9:25
THE SCORE (G) 7:15-9:45
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:15-9:45

MEGA-PLEX TASCHEREAU 10
GREENWILDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566
AMERICAN PIE 2 (13+) 7:25-9:35
AMERICAN SWEETHEARTS (G) 7:15
CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10-9:45
GLITTER (G) 7:00-9:20
HARDBALL (G) 7:05-9:30
HEURE LIMITE 2 (G) 7:05-9:05
L'ENTRE-MONDES (13+) 7:10-9:05
LA PLANÈTE DES SINGES (G) 7:20-9:35
LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN (G) 7:00-9:35
LE MOUSQUETAIRE (G) 7:25-9:30
RAT RACE (G) 7:15-9:35
ROCK STAR (13+) 7:10-9:35
RUSH HOUR 2 (G) 7:20-9:20
SOUL SURVIVOR (13+) 7:05
THE GLASS HOUSE (13+) 7:00-9:25
THE MUSKETEER (G) 7:20-9:25
THE OTHERS (G) 7:20-9:25
THE PRINCESS DIARIES (G) 7:05-9:25
TWO CAN PLAY THAT GAME (G) 7:05-9:25
VERCINGETORIX (13+) 9:45

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.



Cécile insiste,
mais Pierre résiste.
Confiera-t-il ses malheurs
au Dr Francoeur?

VIRGINIE
du lundi au jeudi
19 h



ICI Radio-Canada
www.radio-canada.ca/virginie

CONCOURS

100 ANS DE MAGIE

Walt Disney World Resort EN FLORIDE

La Presse
cyberpresse.ca

3 familles vivront des vacances de rêve magiques

Écoutez **SONNEZ LES MATINES** à 7h25 avec Diane Lafrance et Alain Jean-Mary

CANADA 3000

CITE RockDétente

107.3 FM
rockdetente.com

MA RADIO AU BOULOT

ÉCOUTEZ À 7 H 25 ET ENCELEZ L'ÉVÉNEMENT VEDETTE DE LA JOURNÉE:

A) 1901 : Naissance de Walt Disney
B) 1928 : Les débuts de Mickey Mouse
C) 1971 : Ouverture du Walt Disney World Resort en Floride
D) 1989 : Ouverture du Disney-MGM Studios
E) 2001 : Célébration 100 ans de Magie

Date de l'émission: _____

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

Code Postal _____

Âge _____

Téléphone au boulot _____

Téléphone à la maison _____

Postez à : 100 ans de Disney CITE RockDétente C. P. 474, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5

Règlements disponibles à CITE RockDétente. Les fac-similes ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix offerts est de 19 900 \$

QUOI FAIRE DANS LES MAISONS DE LA CULTURE

OCTOBRE



Julie Salvador
Voir Parc-Extension



Le Cri du ballet Flamenco Arte de Espana
Voir Notre-Dame-de-Grâce



L'Amante anglaise
Voir Côte-des-Neiges

Ahuntsic-Cartierville 872-8749

- >>> **Jeudi 4, 20h.** Plus que ça c'est trop. Danse. Suivi d'une discussion. Laissez-passer : dès le 18 sept.
- >>> **Vendredi 5, 20h.** Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Théâtre. De Jean-Luc Lagarce. Avec Andrée Lachapelle. Production : Espace Go. Laissez-passer : dès le 22 sept.
- >>> **Samedi 6, 20h.** Quartango. Tango. Avec Radio-Canada et Musique Multi-Montréal. Laissez-passer : dès le 22 sept.
- >>> **Vendredi 12, 20h.** Djolo Goune. Danse contemporaine africaine. Laissez-passer : dès le 29 sept.
- >>> **Samedi 13, 11h.** 2, 3, 4... Musique ! :Musique pour chanter. Stéphanie Dupras, violoncelle, Roxanne Castonguay, piano. Laissez-passer : dès le 29 sept.
- >>> **Dimanche 21, 15h.** Les cordes romantiques. Radio-Concert. Avec Radio-Canada. Église de la Visitation. Entrée libre.
- >>> **Mardi 23, 14h.** Contes et légendes à frissonner... de rire ! Avec Alexis le conteur. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Mardi 23, 20h.** Festival interculturel du conte de Montréal. Jean-Marc Massie (Québec). Maison du Pressoir. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Mercredi 24, 20h.** Festival interculturel du conte de Montréal. Jeanne Ferron (France). Maison du Pressoir. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** Festival interculturel du conte de Montréal. Hassane Kouyaté (Burkina Faso). Maison du Pressoir. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Vendredi 26, 20h.** Festival interculturel du conte de Montréal. Claudette l'Heureux (Québec). Maison du Pressoir. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Vendredi 26, 20h.** Les Grands chorégraphes : Lina Cruz. Danse contemporaine. Laissez-passer : dès le 13 oct.
- >>> **Dimanche 28, 11h.** Spécial Halloween : Verrula. Marionnettes (3 à 5 ans). Laissez-passer : dès le 13 oct.

Chapelle historique du Bon-Pasteur 872-5338

>>> Pour obtenir la programmation, procurez-vous un tiré à part dans les maisons de la culture.

Côte-des-Neiges 872-6889

- >>> **Jeudi 4, 20h.** Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Voir Ahuntsic le 5. Laissez-passer : dès le 20 sept.
- >>> **Mardi 16, 19h30.** L'ONF à la Maison : Les oubliés du 21^e siècle ou la fin du travail. Cinéma-rencontre avec le réalisateur Jean-Claude Bürger. Laissez-passer : dès le 2 oct.
- >>> **Dimanche 21, 15h.** D'ici et d'ailleurs. Événement-concert musique du 20^e siècle. Interprètes du Nouvel Ensemble Moderne, de l'Orchestre de Métropolitain du Grand Montréal et de L'Ensemble Pentaèdre. Laissez-passer : dès le 7 oct.
- >>> **Mardi 23, 20h.** Taxi-conteur. Adam Adépoju (Côte d'Ivoire). Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Mercredi 24, 20h.** L'Amante anglaise. Théâtre. Pièce de Marguerite Duras par le Théâtre de Fortune. Laissez-passer : dès le 10 oct.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** La murmureuse. Conte. Michèle Nguyen (Belgique). Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 11 oct.
- >>> **Vendredi 26, 20h.** Simon Gauthier. Conte musical. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 12 oct.
- >>> **Dimanche 28, 15h.** Philippe Campiche et Étienne Privat (Suisse). Avec Labiscou Compagnie. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 14 oct.

Frontenac 872-7882

- >>> **Mercredi 3, 14h et 20h.** Violet de D. Pressault. Danse contemporaine. Laissez-passer : dès le 19 sept.
- >>> **Mardi 9, 20h.** Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Voir Ahuntsic le 5. Laissez-passer : dès le 25 sept.
- >>> **Jeudi 11, 20h.** Loretto Reid Band. Festival celtique de Montréal. Laissez-passer : dès le 27 sept.
- >>> **Samedi 13, 14h.** La Mère Merle. Théâtre

- (4 à 8 ans). Avec les Bouches Décousées. Laissez-passer : dès le 29 sept.
- >>> **Jeudi 18, 20h.** Bernard Primeau Jazz Ensemble. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Jeudi 18, 22h.** Lorraine Desmarais : Bleu silence. Première de la série Silence on jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Vendredi 19, 20h.** Trio Guy Nadon. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Vendredi 19, 22h.** Duo Michel Donato et Norman Lachapelle. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Samedi 20, 20h.** Charles Wizen et Jazz à Cordes. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Samedi 20, 22h.** Zubot and Dawson. Bluegrass. Blues, pop, jazz, ethnique, rock. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Dimanche 21, 20h.** Eric Longworth Trio. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Dimanche 21, 22h.** Vanassextette. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Mardi 23, 20h.** Carole Therrien. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.

>>> **Mercredi 31, 20h.** Dans les fougères foulées du regard de Louise Bédard. Danse contemporaine. Collège de Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 1^{er} oct.

Marie-Uguay 872-2044

- >>> **Mardi 9, 20h.** Duo Terminus. Chanson. Première montréalaise. Théâtre Le Corona. Laissez-passer : dès le 25 sept.
- >>> **Mardi 23, 20h.** La grande veillée des quêteux. Avec Michel Faubert, 5 conteurs et musiciens. Avec la Maison St-Gabriel et journal L'itinéraire. Festival interculturel du conte de Montréal. Théâtre Le Corona. Laissez-passer : dès le 9 oct.

Mercier 872-8755

- >>> **Samedi 6, 20h.** Trio Lorraine Desmarais :Bleu silence. Voir Frontenac le 18. Laissez-passer : dès le 22 sept.
- >>> **Mardi 9, 20h.** 2-3-4... Musique ! :Musique pour chanter. Voir Ahuntsic le 13. Laissez-passer : dès le 22 sept.



Mondialisation

Une coproduction théâtrale Québec / France / Belgique sur la mondialisation. *Mondialisation* expose des réalités bien concrètes de la misère que crée la mondialisation tant au Nord qu'au Sud. Voir *Maisonneuve*.

- >>> **Mardi 23, 22h.** Karin Plato (voix), Bill Coon (guitare). Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Mercredi 24, 20h.** Mike Goudreau et Le Boppin☆ Blues Band. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Mercredi 24, 22h.** Michael Jerome Brown. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** David Restivo. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Jeudi 25, 22h.** Quartet de Carl Naud. Jazz. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Dimanche 28, 20h.** Clôture du Festival interculturel du conte de Montréal. Avec Jocelyn Bérubé, Jeanne Ferron, Bob Bourdon. Laissez-passer : dès le 14 oct.

Maisonneuve 872-2200

- >>> **Lundi 1er, 17h30.** 2, 3, 4... Musique ! :Musique pour chanter. Voir Ahuntsic le 13. Château Dufresne. Laissez-passer : dès le 24 sept.
- >>> **Vendredi 5, 10h30.** Les matins qui chantent : en duo avec Bach. Église Très-Saint-Rédempteur. Laissez-passer : dès le 24 sept.
- >>> **Samedi 6, 14h.** Un Italien nommé Haendel. Par le Studio de musique ancienne de Montréal. Église Très-Saint-Rédempteur. Laissez-passer : dès le 24 sept.
- >>> **Samedi 6 et dimanche 7, 11h et 14h.** La Nef. Musique ancienne pour la famille. Maison de l'arbre du Jardin botanique. Laissez-passer : dès le 24 sept.
- >>> **Dimanche 7, 14h.** Ensemble Arion. Musique baroque. Église Très-Saint-Rédempteur. Laissez-passer : dès le 24 sept.
- >>> **Mercredi 10, 20h.** Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Voir Ahuntsic le 5. Collège de Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 1^{er} oct.
- >>> **Jeudi 18, 20h.** Mondialissimo. Théâtre. Théâtre Parminou. Coproduction Québec-France-Belgique. Suivi d'une discussion. Collège de Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 1^{er} oct.
- >>> **Lundi 22, mardi 23 et mercredi 24, à 19h30.** La Barbe bleue désensorcelée. Conte avec Danielle Bissonnette. Château Dufresne. Laissez-passer : dès le 1^{er} oct.
- >>> **Mardi 23, 20h.** Ballet Flamenco Arte de Espana : Le Cri. Collège de Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 1^{er} oct.

- >>> **Mardi 23, 20h.** Simon Gauthier. Voir Côte-des-Neiges le 26. Laissez-passer : dès le 13 oct.
- >>> **Mercredi 24, 20h.** François Lavallée. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 13 oct.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** Bob Bourdon. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 13 oct.
- >>> **Samedi 27, 20h.** Poussières d'Étoiles. Musique du monde. Avec l'Ensemble Constantinople. Laissez-passer : dès le 20 oct.
- >>> **Dimanche 28, 20h.** Mackinaw. Danse folklorique. Laissez-passer : dès le 20 oct.
- >>> **Mardi 30, 20h.** 2-3-4 Musique ! :Musique pour chanter. Musique classique. Le trio Gagné-Richard. Commenté par Yves Garand. Laissez-passer : dès le 20 oct.

Notre-Dame-de-Grâce 872-2157

- >>> **Mercredi 3, 20h.** Skye Consort. Musique baroque. Laissez-passer : dès le 26 sept.
- >>> **Mardi 9, 20h.** Ballet Flamenco Arte de Espana : Le Cri. Voir Maisonneuve le 23. Laissez-passer : dès le 2 oct.
- >>> **Mercredi 17, 20h.** L'Amante anglaise. Voir Côte-des-Neiges le 24. Laissez-passer : dès le 10 oct.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** Thryn von Pranke Trio. Jazz. Laissez-passer : dès le 18 oct.
- >>> **Mardi 30, 20h.** Le piano en cavale : Julie Salvador. En hommage à Barbara. Laissez-passer : dès le 23 oct.

Plateau-Mont-Royal 872-2266

- >>> **Jeudi 11, 20h.** Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Voir Ahuntsic le 5. Laissez-passer : dès le 4 oct, 17h.
- >>> **Samedi 13, 14h.** Baba O'Rom et la poule de cristal. Marionnettes (5 à 10 ans). Par le Matou Noir. Laissez-passer : dès le 6 oct, 13h.
- >>> **Mardi 16, 20h.** Les poètes de l'Amérique française : José Acquelin. Avec Guy Cloutier et Marlène Couture. Laissez-passer : dès le 9 oct, 17h.
- >>> **Mercredi 17, 20h.** Leonard Cohen revisité par Michel Garneau. Poésie. Laissez-passer : dès le 10 oct, 17h.
- >>> **Vendredi 19, 20h.** Contes coquins pour

oreilles folichonnes. Avec Renée Robitaille. Étienne Loranger, accordéon. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 12 oct, 13h.

>>> **Samedi 20, 20h.** Beau désir. Henri Gougard (France). Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 13 oct, 13h.

>>> **Mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, 20h.** Nancy Dumais. Chanson. Laissez-passer : dès le 16 oct, 17h.

>>> **Mercredi 31, 20h.** Images d'Anne Hébert. Lecture-théâtre. Avec Gisèle Bourret, Sylvie Legault et Kristin Molnar, violon. Laissez-passer : dès le 24 oct, 17h.

Pointe-aux-Trembles 872-2240

- >>> **Jeudi 4, 20h.** Christiane Raby. Chanson. Laissez-passer : dès le 22 sept, 13h.
- >>> **Vendredi 5, 20h.** La bouteille. Cinéma. Avec Sylvie Moreau, François Papineau, Jean Lapointe. Laissez-passer : dès le 22 sept, 13h.
- >>> **Samedi 13, 20h.** Bernard Primeau Jazz Ensemble. Laissez-passer : dès le 29 sept, 13h.
- >>> **Dimanche 14, 14h.** Ghislaine Giroux. Musique classique. Laissez-passer : dès le 29 sept, 13h.
- >>> **Jeudi 25, 20h.** Jeanne Ferron. Conte. Laissez-passer : dès le 13 oct, 13h.
- >>> **Samedi 27, 20h.** Mike Burns et Bob Bourdon. Conte. Laissez-passer : dès le 13 oct, 13h.
- >>> **Dimanche 28, 20h.** Patrick Ewen. Conte pour la famille. Laissez-passer : dès le 13 oct, 13h.

Rivière-des-Prairies 872-9814

- >>> **Dimanche 14, 14h.** Takadja. Musique africaine (5 à 12 ans). École Simoine-Desjardins. Laissez-passer : dès le 2 oct.
- >>> **Samedi 20, 20h.** Patrick Ewen (Bretagne) et Adam Adépoju (Côte d'Ivoire) : Taxi-Conteur. Festival interculturel du conte de Montréal. Cégep Marie-Victorin. Laissez-passer : dès le 2 oct.
- >>> **Vendredi 26, 20h.** Jeanne Ferron (France), Hassane Kouyaté (Burkina Faso), Festival interculturel du conte de Montréal. Cégep Marie-Victorin. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Samedi 27, 20h.** Dans les fougères foulées du regard. Voir Maisonneuve le 31. Cégep Marie-Victorin. Laissez-passer : dès le 9 oct.

Rosemont-Petite-Patrie 872-1730

- >>> **Samedi 6, 20h.** Poussières d'Étoiles. Voir Mercier le 27. Collège Jean-Eudes. Laissez-passer : dès le 22 sept.
- >>> **Jeudi 11, 20h.** Chansons sans paroles. Avec Bob Cohen, guitariste. Laissez-passer : dès le 27 sept.
- >>> **Mercredi 17, 20h.** Duo Terminus. Voir Marie-Uguay le 9. Laissez-passer : dès le 3 oct.
- >>> **Mardi 23, 20h.** La murmureuse. Voir Côte-des-Neiges le 25. Laissez-passer : dès le 9 oct.
- >>> **Mercredi 24, 20h.** Hassane Kouyaté. Festival interculturel du conte de Montréal. Laissez-passer : dès le 10 oct.
- >>> **Samedi 27, 14h30.** Baba O'Rom et la poule de cristal. Voir Plateau-Mt-Royal le 13. Laissez-passer : dès le 13 oct.

Villeray-St-Michel-Parc-Extension 872-6131

- >>> **Jeudi 4, 19h30.** Dix fois Maria - Héros Zacharie - Sol en mi mayor. Courts métrages. Cinéastes à votre porte. Auditorium Le Prévost. Laissez-passer : dès le 20 sept.
- >>> **Vendredi 5, 20h.** Le chant général. Musique et poésie. L'Ensemble Acalanto interprète Pablo Neruda. Auditorium Le Prévost. Laissez-passer : dès le 21 sept.
- >>> **Vendredi 12, 20h.** Le piano en cavale : Julie Salvador. Voir Notre-Dame-de-Grâce le 30. Auditorium Le Prévost. Laissez-passer : dès le 28 sept.
- >>> **Jeudi 18, 19h30.** Hélène Monette. Rencontre d'écrivain. Bibliothèque Le Prévost. Laissez-passer : dès le 4 oct.
- >>> **Vendredi 19, 20h.** Dans les fougères foulées du regard. Voir Maisonneuve le 31. Auditorium Le Prévost. Laissez-passer : dès le 5 oct.
- >>> **Samedi 20, 14h.** Tom, petit homme. Conte pour enfants. Avec Philippe Campiche (Suisse), Étienne Privat. Festival interculturel du conte de Montréal. Auditorium Le Prévost. Laissez-passer : dès le 6 oct.
- >>> **Mardi 23, 13h30 et 20h.** Jean Lapointe : une voix, un piano, une histoire.

Une fascinante et pathétique Reine irlandaise

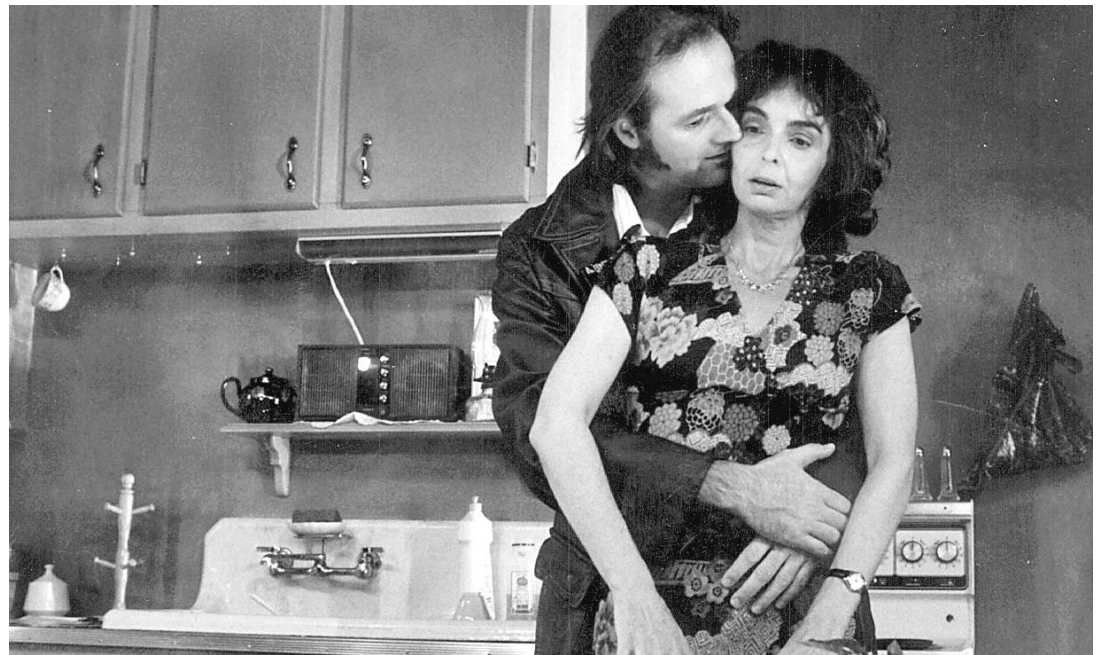
MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

PLUS JEUNE, j'ai souvenir des réparties méchantes et acerbes qu'échangeaient ma grand-mère et une de ses filles demeurée à ses côtés, à jamais célibataire. Mais un jour, grand-maman est tombée gravement malade, et la seule qui pouvait la reconforter vraiment, la seule qui comptait désormais à ses yeux, c'était justement cette fille mal et bien aimée.

Cette grâce de l'amour qui efface même l'amertume, jamais elle ne touchera les personnages de *La Reine de beauté de Leenane*, une autre excellente pièce à prendre l'affiche à La Licorne jusqu'au 27 octobre.

Écrite par le dramaturge irlandais Martin McDonagh et couronnée avec raison de nombreux prix, *La Reine de beauté* se penche sur la relation de haine entre une mère de 70 ans et sa fille de 40 ans, relation où chacune est tour à tour bourreau et victime, sur fond d'Irlande repliée sur elle-même, une Irlande qui pourrait être toute communauté trop petite, trop pauvre, trop immobile, malsaine. À ce duo marinant dans le ressentiment et la dépendance, se greffe un second duo, celui des deux frères Dulley, eux aussi démunis, sauf de quelques rêves : échapper au misérabilisme du village, à la pauvreté de l'Irlande et au mépris de l'Angleterre.

Tout cela semble bien dramatique, exposé ainsi, et c'est effectivement une tragédie implacable qui se déroule sous nos yeux, mais une



Denise Gagnon en mère abusive, Micheline Bernard et Jean Maheux, émouvants dans leur quête d'une vie meilleure, font souvent rire aux éclats.

tragédie qui fait souvent rire aux éclats... C'est que cette *Reine de beauté* dont les répliques fument, crues et drues, est défendue par un quatuor d'acteurs parfaits, dirigés de main de maître par Martin Faucher : Micheline Bernard incarne une troublante Maureen piégée par sa mère et sa propre psyché défaillante, Denise Gagnon ne recule devant rien pour camper une mère abusive et pourtant incroyablement vulnérable, Jean Maheux interprète un Pataud ému par Maureen et émouvant dans sa quête d'une autre

vie, Steve Laplante est un Ray absolument hallucinant de justesse en jeune homme sans but ni rêve vraiment digne de ce nom. L'adaptation de Fanny Britt est également remarquable par l'équilibre obtenu entre un langage très québécois et un univers très irlandais.

J'avoue toutefois que les nombreux fondus au noir, doublés de musique gaélique et d'éclairages violents de la salle, m'ont au départ décontenancé, jusqu'à ce qu'ils deviennent presque nécessaires pour respirer un peu entre certaines scè-

nes — mais je ne suis toujours pas sûre que la force du texte n'en est pas pour autant diminuée, comme si Martin Faucher ne pouvait se résoudre à nous soumettre sans répit à tant de méchanceté. Quoi qu'il en soit, *La Reine de beauté de Leenane* est une réflexion sur la fragilité de l'humanité et démontre hors de tout doute que ce qui distingue vraiment l'homme de la bête, c'est sa capacité de rêver. Privé du dernier de ses rêves, c'est la bête qui reprend le dessus. Une pauvre bête...

LA REINE DE BEAUTÉ DE LEENANE de Martin McDonagh, mise en scène de Martin Faucher assisté de Claudine Paradis. Traduction de Fanny Britt. Distribution: Micheline Bernard, Denise Gagnon, Steve Laplante et Jean Maheux. Décor: David Gaucher, Cadmium scénique. Costumes: Marc Sénécal. Éclairages: André Rioux. Musique originale: Jean-François Pednô. Mouvements: Huy Phong Doan. Une production du Théâtre de la Manufacture présentée à la Licorne jusqu'au 27 octobre. Infos: 514 523-2246.



Nouvelle vague d'intrigues

MON MEILLEUR ENNEMI
Maintenant lundi 20 h

Virginie 19h
La Vie la vie 19h30
Mon meilleur ennemi 20h
L'Or 21h



ICI Radio-Canada

Virginie - Idée originale et auteure des textes : Fabienne Larouche - Réalisation-coordination : André Tousignant - La Vie la vie - Auteur : Stéphane Bourguignon - Réalisation : Patrice Sauvé
Mon meilleur ennemi - Idée originale et auteures : Suzanne Aubry et Louise Pelletier - Réalisation-coordination : Céline Hallée - L'Or - Scénario et dialogues : Michelle Allen - Réalisation : Jean-Claude Lord



Trisha Brown présente *El Trilogy*, créé en collaboration avec le trompettiste et compositeur Dave Douglas.

Trisha Brown, un retour aux sources

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

TRISHA BROWN est une chorégraphe bardée de prix et d'honneurs. Le gouvernement français lui a conféré le titre d'officier de l'Ordre des arts et des lettres. Les théâtres institutionnels du monde lui ouvrent grandes leurs portes. La voilà bien loin du sous-sol d'église de New York où, dans les années 60, elle fracassait radicalement toutes les règles de l'art et du spectacle, avec ses acolytes du Judson Dance Theater. Elle est loin, en effet, de cette époque où elle sommat un public réticent de lui crier au visage qu'elle était une lâche (*Yellow-belly*, 1969), et où Manhattan en entier lui servait de scène, alors que quinze danseurs se relayaient les mouvements de la pièce *Roof Pieces* d'un toit d'immeuble à un autre (1971). Brown a été invitée au tout premier Festival international de nouvelle danse en 1985, puis à nouveau en 1992. La voilà de retour à l'occasion du 10^e anniversaire de l'événement avec *El Trilogy*, créé en collaboration avec Dave Douglas, un jeune trompettiste et compositeur américain.

Si la grande dame de l'avant-garde postmoderne s'est peu à peu réconciliée avec les salles de spectacle, la musique, les costumes et les décors, une chose est certaine : elle aime se donner des défis qui lui permettront de plonger encore plus à fond dans les mystères du processus. C'est ainsi qu'en 1998, celle qui avait fait la guerre au spectacle narratif depuis les débuts de sa carrière s'est lancée sans filet dans la mise en scène d'un opéra, *l'Orfeo* de Monteverdi, qui lui per-

mettra de reprendre son questionnement sur le geste signifiant et non signifiant, et elle relèvera aussi le défi de faire bouger des chanteurs.

Ce qui est étonnant dans cette réussite, et qui prouve que Brown n'a rien perdu de son cran, c'est qu'elle n'avait jamais vraiment utilisé de musique, classique ou autre, dans ses créations avant 1995.

« Les grands changements qui se sont produits dans ma carrière au cours des cinq ou six dernières années sont directement liés à mon désir de mettre en scène un opéra. Et, pour ce faire, je me devais de rendre mes danseurs et moi-même responsables d'une partition musicale. Voilà ce qui m'a mené à créer M.O. sur du Bach », explique Brown, qui avait pour tout bagage musical les leçons de piano de son enfance.

Avec *El Trilogy*, créée entre 1999 et 2000, Brown s'attaque pour la première fois au jazz. « J'ai traversé une période un peu schizophrène, avoue-t-elle. Ça a été difficile pour moi de quitter la narration pour revenir à l'abstraction. » Terry Winters, qui signe les costumes et la scénographie de *El Trilogy*, lui présente Dave Douglas, qui partage avec Brown un goût pour l'émotion et une personnalité de libre penseur. Ensemble, ils tenteront de saisir l'esprit du jazz : interaction, fluidité et spontanéité. Parce que chaque projet de Brown déteint

toujours un peu sur le suivant, *Five Part Weather Invention*, la première section de *El Trilogy*, s'articule autour d'une série de fascinantes colonnes ondoyantes de danseurs, inspirées directement d'un opéra pour lequel la chorégraphe venait de signer la mise en scène. La touche jazz, Brown l'inscrira dans les rapides mouvements asymétriques de pieds et dans les ports de bras en éventail. Elle devra improviser avec acharnement pour apprivoiser certaines sections musicales plus cacophoniques qui lui donnent du fil à retordre. Pour la seconde section de la trilogie, *Rapture for Leon James*, Brown a pénétré, en imagination et à travers des documentaires historiques, dans le Savoy Ballroom de Harlem, un des temples du lindyhop, une forme de danse sociale née dans les clubs afro-américains des années 20. « La danse afro-américaine, constate Brown, n'est pas si éloignée de ma façon naturelle de danser, qui incorpore des mouvements isolés et séquentiels, une ondulation de la colonne et des mouvements initiés à partir du bassin. » Comme quoi, malgré une carrière qui semble l'avoir menée d'un bout à l'autre du spectre, Trisha Brown demeure toujours fidèle à ses instincts.

El Trilogy de Trisha Brown, Le 26 septembre, à 20h30, à la salle Maisonneuve de la Place des arts. Renseignements à info-danse : (514) 524-0666 ou au www.festivalnouvelledanse.ca

cyberpresse.ca Retrouvez nos articles et toute la programmation du Festival international de nouvelle danse à : www.cyberpresse.ca/find

Cinq questions à... José Navas

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

« J'ESTERAI TOUJOURS un accent sud-américain », constate José Navas, parlant de la langue mais surtout de sa vision du monde, de l'exubérance du Caracas de son enfance que l'école de Cunningham lui a permis de dompter, et qui donne à son travail ce mélange d'émotion intense et d'épuration abstraite. Il a fondé sa compagnie Flak en 1995. Après plusieurs solos, *Perfume de Gardenias* l'a révélé maître de groupe.

Q Quand avez-vous découvert le FIND pour la première fois ?

R Quand j'ai quitté New York pour Montréal, en 1991. Ça a été une formidable surprise ! J'ai découvert qu'on était plus en contact avec la danse internationale ici qu'à New York. Pour moi, c'était un miroir et un défi. New York a été le centre de la danse post-moderne et là, je découvrais la sa saveur européenne, avec ces mélanges qui n'existent nulle part ailleurs en Amérique du Nord.



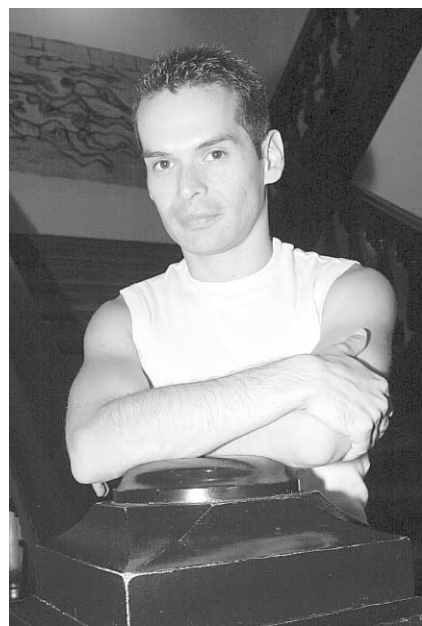
FESTIVAL INTERNATIONAL DE NOUVELLE DANSE

Q Est-ce que cela a décidé de votre installation à Montréal ?

R Oui, c'est sûr. C'était vraiment un défi très fort pour moi que de me retrouver à un tel croisement d'influences, et en même temps, ça m'a donné une liberté. Maintenant, je suis à un point de transition de ma vie. J'ai 36 ans, 18 ans de carrière, j'ai choisi la nationalité canadienne. Est-ce que je vais plonger dans la nostalgie de mes origines, ou me fonder dans la culture québécoise, je ne sais pas encore...

Q Vous revenez avec un projet étonnant, un duo entre le violoncelliste Walter Haman et vous.

R Un projet, ça veut dire qu'on est toujours en recherche. Ce n'est pas de l'improvisation parce que c'est très précis, mais la pièce



José Navas

est flexible, elle s'adapte aux lieux où elle est présentée, à l'énergie du moment. Pour moi, c'est nouveau de présenter un solo sur des musiques déjà existantes (celles de Britten et Hovhannes), interprétées live. Ça correspond à un besoin de me surprendre moi-même, d'explorer un mystère...

Q Est-ce que vous avez cherché à mettre en scène l'émotion liée à la voix grave du violoncelle ?

R Justement pas. Quand on écoute le violoncelle, on voit le mouvement, on s'attend a priori à ça. Alors j'ai décidé de partir non pas du mouvement comme d'habitude, mais d'avoir une recherche intellectuelle sur les compositeurs, et de raconter une histoire vraie sur scène. Finalement, à travers l'histoire, le long solo d'une heure, c'est Haman et Navas que l'on voit, comme personnes. Cette pièce place les artistes à un point de fatigue qui est une mise à nu. On donne à voir l'essence de nos personnes, une sorte d'épure...

Q Derrière l'histoire et la forme, c'est une révélation de l'intériorité ?

R C'est ça, le but, le projet. Et c'est vrai pour Walter Haman qui joue toujours dans un orchestre et qui, ici, joue seul, sur scène. À La Haye et à New York, nous l'avons présenté dans des lieux de performance. Je ne renonce pas à la mise en scène, à la représentation, mais là, c'est quelque chose de plus intime, et de plus risqué...

HAMAN / NAVAS PROJECT, compagnie Flak, du 25 au 27 septembre à 21 h, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National.

VOS CONCESSIONNAIRES CHRYSLER • DODGE • JEEP^{MD} VOUS PRÉSENTENT

L'ÉVÉNEMENT VOITURE DE L'ANNÉE

0,8%*

Pour un temps limité !
C'est le temps plus que jamais d'acheter.

Chrysler PT Cruiser 2001



« Voiture de l'année » selon Motor Trend



5100

Garantie de 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur. Assistance routière de 5 ans/100 000 km**.

DIPLÔMÉS

Rabais jusqu'à 1000 \$†

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep^{MD}

* 0,8 % de financement à l'achat jusqu'à 36 mois sur tous les modèles Chrysler PT Cruiser 2001 en stock. Transport, immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Services financiers DaimlerChrysler. Offre d'une durée limitée et exclusive à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Photo à titre indicatif seulement. ** Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. † Remise aux diplômés de 1 000 \$ à l'achat d'un véhicule. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Jeep^{MD} est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. M A.O.C. Marque officielle de l'Association olympique canadienne. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour asseoir les enfants.

